

céder ne s'emploie substantivement qu'en grammaire, en logique et en mathématique, l'usage a consacré cette expression en parlant des hommes et des choses. Exemple : Sa conduite peut être jugée par *ses antécédents*.

La chambre a consacré cette coutume par *des antécédents*.

ANTICHAMBRE. On doit dire : *une antichambre* et non pas *un*. (Féminin).

AORISTE. Temps de la conjugaison grecque. Prononcez : *oriste*.

AOUT. AOUTER. Prononcez : *oùt, ôluter*.

APOLOGUE. *Une apologue*. On doit dire : *un*. Il est masculin.

APPRENDRE. *Qu'est-ce qui vous apprend le latin*. Dites : qui est-ce qui vous *enseigne* le latin ?

On *enseigne* les sciences ; on *montre* les arts ; on *apprend* soi-même.

APRÈS. *Je suis après le faire*. Dites : je suis *occupé* à le faire.

ARBORISTE. *Un arboriste*. C'est *herboriste* qu'il faut dire.

ARGOT. Ce dindon a les *argots* trop longs ; dites : ce dindon a les *ergots* trop longs.

ARGOTÉ. *Ce seigle est argoté*. Il faut dire : *ergoté*.

L'*ergot* est une maladie du seigle qui le fait allonger dans la forme de l'*ergots* des oiseaux, et qui donne au pain une qualité très-dangereuse pour la santé de celui qui en mange.

On dit communément : c'est une commère *ergotée*, qui a bec et ongles, qui attaque et se défend bien.

ARGOTÉ. ARGOTELER. *Il argote sur toutes choses*. Dites : il *ergote* sur toutes choses. Il est pointilleux. (Familier).

ARGUILLON. *Un arguillon*. Dites : *un ardillon*.

ARMANACH. *Un armanach*. Dites : *un almanach*.

ARMISTIE. *Un armistie*. Dites : *une armistice* (une suspension d'armes).

ARMOIRE. *Une armoire*. Dites : *une armoire*. (Féminin).

ARTISTE. Le Kain et Talma furent des *artistes* célèbres. Il faut dire : furent des *acteurs* célèbres.

On ne doit qualifier du titre d'*artiste* que celui qui travaille dans un art où le génie et la main doivent concourir. (Académie).

ARRÊTER, au lieu de **S'ARRÊTER.** *Arrêter*, c'est suspendre le mouvement de quelq'un, ou de quelque chose. *S'arrêter*, c'est suspendre sa marche, sa course, son vol, ses entreprises, etc. Cette comète qui jamais *n'arrête*. On doit dire : qui jamais ne *s'arrête*.

L'*ambitieux n'arrête jamais*, dites : ne *s'arrête jamais*.

ASSEZ. *Nous avons du temps assez*. Dites : nous avons *assez* de temps.

Assez doit être suivi de la proposition *de*, et du mot de complément.

ASSURER QUE. On m'a assuré que vous *irez* ce soir au bal. Dites : que vous *irez* ce soir au bal.

On doit employer le futur quand il n'y a aucune condition exprimée ou sous entendue.

Assurer quelqu'un. *Assurez* votre mère que je l'obligerai. On doit dire : *assurez* à votre mère que je l'obligerai. On assure une maison, un vaisseau, une cargaison ; mais on assure à quelqu'un, c'est-à-dire, on donne pour sûr, pour certain que telle chose est.

(A continuer.)

JEAN BÉNARD.

Le grenadier Jean Bénard fit connaissance avec Bonaparte en Egypte, à Saint-Jean d'Acre, et l'empereur ne le perdit jamais de vue. Quelques jours après la distribution des croix du camp de Boulogne, Napoléon, passant en revue les régiments de la vieille garde, s'arrêta tout court devant un soldat.

— Eh bien ! Bénard, tu n'as donc pas la croix ? Il paraît qu'on t'a oublié ?

— Apparemment, Sire.

— On t'a donc encore fait une balafre sur la figure ? Voilà ce que c'est que d'ailer en avant. On réparera cet oubli.

Bénard reçut en effet quelques heures après, des mains d'un aide-de-camp, son brevet et sa croix.

Et la guerre et la victoire emportèrent bientôt comme un torrent des masses d'hommes du côté du Nord. Les Français arrivèrent sous les murs de Leipsick : il y avait là cinq cent mille hommes sous les armes, et une grande bataille était devenue inévitable. La journée de Wachau fut de bon augure, et les soldats y mirent un acharnement et un courage extraordinaires. Le feu dura cinq jours ; et quand on vint annoncer à l'empereur que les munitions allaient manquer ; que depuis cinq jours on avait tiré deux cents vingt mille coups de canon, il ordonna la retraite.

Mais il visita le champ de bataille pour y compter encore une fois ses forces. En parcourant les lignes d'infanterie, il aperçut Bénard, Bénard triste et cherchant à cacher son visage derrière son fusil et sous ses moustaches.

— Il y a longtemps que nous ne nous étions vus, Bénard ? dit l'empereur.